

Raynal et ses réseaux. Textes réunis et présentés par GILLES BANCAREL. Paris, Honoré Champion, 2011. Un vol. de 389 p.

Ce volume rassemble la plupart des communications d'un colloque qui s'est tenu à la Bibliothèque nationale de France, les 15 et 16 décembre 2006. Il est consacré à l'environnement humain, intellectuel et politique de l'abbé Raynal, à l'influence de cet environnement sur l'élaboration de l'*Histoire des deux Indes*.

Lisant l'*Histoire des deux Indes* à la lumière des relations de Raynal et Necker, l'étude de Kenta Ohji, qui éclaire avec précision la genèse de l'ouvrage, permettant ainsi d'affiner la datation de certaines pages et de mieux comprendre les enjeux économiques et politiques du sujet, est de loin la contribution la plus nouvelle, la plus sérieuse et la plus utile de ce volume. La contribution de François Moureau consacrée à l'image de Raynal dans la presse clandestine, dans les nouvelles à la main et les correspondances littéraires, est également intéressante par sa documentation et par l'étude des mécanismes qui ont forgé la notoriété positive et négative de Raynal.

Bien qu'elle ne soit pas directement liée au sujet de cet ouvrage consacré à l'abbé Raynal, la contribution de Max Guerout sur les fraudes et les trafics d'esclaves dans les Mascareignes a le mérite de dévoiler certains processus à l'œuvre dans le commerce antillais.

Également en marge du sujet de l'ouvrage, car c'est une étude des phénomènes et des concepts modernes de *mondialisation* et de *globalité*, notamment de leur émergence et de leur histoire dans le monde germanophone contemporain, la contribution d'Ottmar Ette accorde peu à l'*Histoire des deux Indes*, exemple parmi d'autres avec les œuvres de Cornélius de Pauw et d'Alexandre de Humboldt qui bénéficient cependant d'analyses plus approfondies.

Faute de distinguer les différentes plumes qui ont contribué à l'*Histoire des deux Indes* (dans un ouvrage pourtant précisément consacré aux relations intellectuelles de Raynal), les études d'Yves Terrades et de Jonathan Camio sont décevantes. Consacrée à la position de Raynal dans la dispute sur l'Amérique, à laquelle participent notamment Buffon et Cornélius de Pauw, la contribution de Jonathan Camio est plus un résumé paraphrastique qu'une véritable analyse de l'*Histoire des deux Indes*, résumé dont l'auteur déduit sans hésiter les positions de Raynal. L'étude d'Yves Terrades sur le discours d'historien de Raynal aurait été d'un autre niveau si son auteur avait pris en compte les travaux publiés sur la question depuis vingt ans, par Gianluigi Goggi notamment.

Traditionnelles des études raynaliennes, les autres contributions reviennent sur des épisodes et des aspects connus de la vie et de l'œuvre de l'abbé qu'elles approfondissent quelquefois. Guilhem Scherf présente les portraits sculptés de Voltaire, Diderot et Raynal. Reprenant la question des concours académiques organisés par Raynal, Michel Dürr traite des relations de l'abbé avec l'Académie de Lyon, et notamment avec Marc Antoine Louis Claret de Fleurieu de La Tourrette. Gilles Bancarel, Pierre Pinon et Alain Roman font le point sur les relations de Raynal avec le banquier Ferdinand Grand, l'architecte Pierre-Adrien Pâris et le négociant Meslé de Grandclos. Ces études s'appuient pour partie sur la correspondance de Raynal dont un état des recherches (incomplet aussi bien sur l'inventaire que sur les localisations des lettres) est proposé en fin de volume. Jean-Daniel Candaux commente les rares passages consacrés à Raynal dans les *Souvenirs d'un citoyen* de Dieudonné Thiébaud, passages déjà connus et, du propre aveu de J.-D. Candaux, « décevants ».

Intéressant sur quelques points particuliers, ce volume n'est pas à la hauteur des travaux publiés depuis vingt ans sur l'abbé Raynal et ses ouvrages.